



SÉLECTION OFFICIELLE  
**COMPÉTITION**  
FESTIVAL DE CANNES



# TIMBUKTU

UN FILM DE  
ABDERRAHMANE SISSAKO

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

*Zéro de conduite*.net

## CRÉDITS DU DOSSIER

Dossier pédagogique rédigé par Axel Duc, professeur d'Histoire-Géographie, pour Zérodeconduite.net, en partenariat avec Le Pacte Distribution.

*Zéro de conduite*.net

[www.zerodeconduite.net](http://www.zerodeconduite.net)

Contact : [info@zerodeconduite.net](mailto:info@zerodeconduite.net) / 01 40 34 92 08

## SOMMAIRE

Introduction	p. 2
Dans les programmes	p. 4
Fiche technique du film	p. 5
Séquencier	p. 6
■ Activité 1 : Nation et État dans un pays d'Afrique de l'Ouest	p. 10
■ Activité 2 : L'insertion d'un pays pauvre d'Afrique dans la mondialisation	p. 17
■ Activité 3 : Islamisme radical et Djihadisme	p. 20
Pour aller plus loin	p. 29

Corrigé des activités p. 31

NB : Le corrigé des exercices est réservé aux enseignants membres du Club Zérodeconduite.net.

Inscription libre et gratuite sur :  
<http://www.zerodeconduite.net/club>

# INTRODUCTION

« Le 29 juillet 2012 à Aguel'hok, une petite ville au nord du Mali, alors que plus de la moitié du pays est occupée par des hommes dont la plupart sont venus d'ailleurs, s'est produit dans l'indifférence quasi totale des médias et du monde un crime innommable. Un couple d'une trentaine d'années qui a eu le bonheur de faire deux enfants a été lapidé jusqu'à la mort. Leur crime : ils n'étaient pas mariés. La scène de leur mise à mort diffusée sur internet par les commanditaires est horrible. La femme meurt au premier coup de pierre reçu, et l'homme émet un cri rauque, puis un silence. Peu de temps après, ils seront déterrés pour être enterrés plus loin. Aguelhok n'est ni Damas ni Téhéran. Alors on ne dit rien. Ce que j'écris est insupportable, je le sais. Je ne cherche aucunement à émouvoir pour promettre un film. Et, puisque maintenant je le sais, je dois raconter dans l'espoir qu'aucun enfant ne puisse apprendre plus tard que leurs parents peuvent mourir parce qu'ils s'aiment. »

*C'est par cette anecdote que le réalisateur Abderrahmane Sissako explique la genèse de son quatrième long-métrage de fiction, **Timbuktu**. Le film s'ancre dans la volonté du réalisateur, mauritanien ayant passé son enfance au Mali, de s'engager auprès des populations qui y avaient subi l'occupation djihadiste durant de longs mois, entre 2011 et 2013. À l'heure où la présence de ces groupes au Sahel est toujours réelle, malgré l'intervention française depuis janvier 2013 (opération Serval), ce projet a été vécu comme une catharsis par de nombreux réfugiés maliens en Mauritanie, qui y ont pris part avec enthousiasme. Pour d'évidentes raisons de sécurité, le tournage s'est déroulé dans la bourgade de Oualata, dans l'est du pays, sous protection de l'armée mauritanienne ; classé au patrimoine mondial de l'humanité, le village présente de grandes similitudes avec l'architecture saharienne de Tombouctou.*

*A.Sissako avait à l'origine le projet de s'intéresser au Nord-Mali sous la forme documentaire, qui lui est également familière. Mais face à l'impossibilité de tourner ce projet initial dans une région profondément instable et dangereuse, il s'est résolu à tourner un long-métrage de fiction, qui lui offrait plus de liberté pour exprimer son point de vue, et permettait de délivrer un message universel sur la lutte contre l'obscurantisme et la barbarie. Timbuktu renoue avec la veine humaniste et poétique de ses précédents long-métrages, tous distingués par les grands festivals internationaux : La vie sur terre en 1998 (film d'autofiction sur les traces de son père au Mali), Heremakono (En attendant le bonheur) en 2002 (où l'on suit un jeune Malien en partance pour l'Europe via la Mauritanie ; sélectionné à Un certain regard à Cannes), et Bamako en 2006 (sur fond de procédure judiciaire des Maliens contre le FMI et la Banque Mondiale ; projeté en sélection officielle hors-compétition à Cannes ; César du meilleur espoir féminin pour Aïssa Maïga). À son tour, Timbuktu a été sélectionné par le festival de Cannes, en compétition cette fois, où il a obtenu le Prix du Jury Œcuménique et le Prix François Chalais (qui récompense les films incarnant les valeurs du journalisme).*

*Timbuktu est donc bien une fiction, qui se garde d'ailleurs bien d'évoquer le nom de l'organisation djihadiste qui s'est emparée de Tombouctou le 1<sup>er</sup> avril 2012 (Ansar Dine) et qui y a fait appliquer avec violence la charia à une population terrorisée. Il comporte pourtant une évidente dimension documentaire, la narration s'autorisant des digressions de l'intrigue principale autour du Touareg Kidane et de sa famille : le réalisateur nous place en effet au cœur de l'obscurantisme, dans une succession de scènes-choc où se confrontent des djihadistes de chair et de sang très humains, trop humains, et les habitants victimes des nouvelles règles, mais aussi porteurs d'espoir lorsqu'ils tentent de résister avec dignité à l'iniquité et à l'absurde.*

*L'intérêt pédagogique principal de Timbuktu est, on s'en doute, de nous mettre en présence d'un phénomène contemporain de la géopolitique mondiale : le djihadisme international, et son idéologie, le salafisme ; à ce titre, il illustre avec justesse certains thèmes d'étude dans les programmes d'histoire de 3<sup>e</sup> ou de Première ES et L. Deux ans après le tournage, le film trouve d'ailleurs un tragique écho dans l'actualité, cette fois à travers les exactions du groupe Daech en Syrie et en Irak.*

*Mais, pour exploiter toute la richesse de ce film, on saura également y trouver, en décalant légèrement le regard, nombre d'indices qui permettront de sensibiliser les élèves aux thèmes de géographie de 4<sup>e</sup> (sur la mondialisation ou les pays pauvres) et surtout de Terminale générale (sur la mondialisation ou le Sahara).*

## DANS LES PROGRAMMES

Enseignement	Niveau	Dans les programmes
■ Géographie	4 <sup>e</sup>	<p><u><a href="#">II- Les territoires de la mondialisation</a></u></p> <p>Thème 3 : Les pays pauvres</p> <p>Les États les plus pauvres présentent des caractéristiques communes : déficit de développement et pauvreté, marginalisation économique, problèmes politiques, inégalités socio-spatiales à toutes les échelles, mais aussi perspectives de développement.</p> <p>Étude de cas au choix : un « pays moins avancé » (PMA). NB : <i>On peut donc prendre le cas du Mali.</i></p> <p><u><a href="#">III- Questions sur la mondialisation</a></u></p> <p>Thème 1 : La mondialisation et la diversité culturelle</p> <p>La mondialisation est porteuse d'uniformisation mais la diversité des cultures, des langues et des religions demeure.</p>
■ Histoire	3 <sup>e</sup>	<p><u><a href="#">II- Une géopolitique mondiale depuis 1945</a></u></p> <p>Thème 3 : Géopolitique du monde actuel</p>
■ Histoire	1 <sup>ère</sup> ES/L	<p>Thème 2 - La guerre au XX<sup>ème</sup> siècle</p> <p>Question 2 : De la guerre froide à de nouvelles conflictualités (...) – de nouvelles conflictualités depuis la fin de la guerre froide.</p>
■ Géographie	Terminale S Terminale ES/L	<p>Thème 3 - Dynamiques géographiques des grandes aires continentales</p> <p>Question 2 : L'Afrique : les grands défis du développement</p> <p>Le Sahara : ressources, conflits.</p>

NB : il est également possible d'intégrer l'étude du film, dans le cadre d'une réflexion sur les flux mondialisés (mobilités humaines, échanges culturels, transferts de biens légaux et illicites, organisations internationales ...), au sein du thème 2 sur la mondialisation en classe de Terminale, tant en séries ES et L qu'en série S.

## FICHE TECHNIQUE DU FILM



# TIMBUKTU

Un film de : Abderrahmane Sissako

Avec : Ibrahim Ahmed dit Pino, Toulou Kiki, Abel Jafri, Hichem Yacoubi, Kettly Noël, Fatoumata Diawara

Année : 2014

Langue : Français

Pays : France

Durée : 97 minutes

Distributeur : Le Pacte

Synopsis :

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans.

En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques.

Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée.

Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs...

## SÉQUENÇAGE DU FILM

	Minutage	Lieu de l'action	Description
1	0:00	désert	Un pick-up orné du drapeau noir des djihadistes poursuit une gazelle ; ils tirent à l'arme automatique. Plus tard, les mêmes hommes s'exercent au tir sur des masques et des sculptures dogons.
2	2:39	désert	Des combattants armés livrent un otage occidental aux djihadistes.
3	4:25	Tombouctou	Dans les rues, des djihadistes énumèrent dans un porte-voix la liste des interdits. Des hommes armés, affublés d'une chasuble « <i>police islamique</i> », patrouillent dans la ville pour faire respecter l'ordre nouveau.
4	5:55	mosquée	Des djihadistes pénètrent dans le lieu de culte chaussés et en armes pour avertir l'imam qu'ils sont les nouveaux maîtres des lieux.
5	7:15	rivière	Le jeune berger Issan mène ses vaches s'abreuver ; le pêcheur Amadou le met en garde qu'elles ne s'approchent pas de ses filets.
6	8:29	tente de Kidane dans le désert	Kidane bavarde avec sa femme Satima et sa fille Toya ; il pense faire don du veau de sa vache préférée, GPS, à son berger Issan.
7	9:40	désert	Au puits, des hommes remplissent des bidons d'eau. L'un d'entre eux va ensuite en livrer à Amadou, au bord de la rivière, puis à Satima dans sa tente.
8	11:00	Tombouctou	Au marché, un djihadiste cherche à contraindre une vendeuse de poisson de mettre des gants ; celle-ci résiste, et va même jusqu'à lui proposer de lui couper les mains. Elle se fait arrêter.
9	11:46	désert	Le djihadiste Abdelkrim apprend à conduire le pick-up Toyota avec Omar, le jeune homme qui lui sert de chauffeur.
10	12:40	tente de Kidane	Kidane prend congé de sa femme et de sa fille avant de s'absenter pour aller à la ville.
11	14:30	mosquée	L'imam débat avec le chef djihadiste Abou Hassan de la nature du djihad et des dangers que ses hommes font peser sur la population.

## SÉQUENÇAGE DU FILM

12	16:26	tente de Kidane	En l'absence de Kidane, Abdelkrim rend visite à Satima, sur laquelle il jette un regard concupiscent tandis qu'elle se lave les cheveux. Elle refuse de se couvrir la tête lorsqu'Omar, qui traduit de l'arabe au tamasheq, le lui demande. Abdelkrim lui laisse son numéro de téléphone en cas de besoin.
13	18:48	Tombouctou	Trois djihadistes discutent football en français. Tête nue et vêtue de couleurs vives, Zabou, une femme à l'esprit dérangé, provoque les hommes en armes. « Je dois partir », se lamente la jeune vendeuse de poisson en pleurs.
14	21:21	désert	Dans leur pick-up, Omar et Abdelkrim discutent des visites répétées de ce dernier à Satima, une femme pourtant mariée.
15	23:35	tente de Kidane	De retour chez lui, Kidane discute avec sa femme Satima du fait que tous leurs voisins aient fui. Elle préférerait partir pour se rapprocher d'eux, mais il insiste pour rester, malgré la peur.
16	25:51	une maison à Tombouctou	Le groupe des trois djihadistes enregistrent une vidéo de propagande. Le jeune Mobi, ancien rappeur, ne parvient pas à y mettre la conviction nécessaire, malgré les indications de son mentor.
17	28:30	Tombouctou	De nuit, les djihadistes entendent de la musique, pourtant interdite. Ils cherchent à en repérer la source. L'un des hommes, désespéré, prévient son chef Abou Hassan qu'il s'agit de « <i>louanges à Dieu et à Son prophète</i> ».
18	30:55	tente de Kidane	La même nuit, Kidane joue de la guitare pour sa famille.
19	31:27	rivière	Issan mène les vaches s'abreuver. GPS se prend les pattes dans un filet de pêche et Amadou l'abat d'une sagaie.
20	33:22	tente de Kidane	Issan en pleurs vient prévenir Kidane du malheur. En colère, celui-ci s'empare de son revolver ; Satima le raisonne néanmoins avant qu'il ne rende visite à Amadou. Toya cherche à consoler Issan.
21	38:57	Tombouctou	Tandis que s'égrène la liste des interdits au porte-voix, les djihadistes cherchent le propriétaire d'un ballon de football égaré. Plus tard, celui-ci est jugé par un tribunal installé dans l'ancienne école : il est condamné à 20 coups de fouet. Aux portes de la ville, des jeunes miment l'action d'un match de football sans ballon. Ils ne s'interrompent que lorsque des djihadistes suspicieux viennent les observer en moto.
22	43:15	rivière	Kidane interpelle Amadou. Les deux hommes en viennent aux mains. Un coup de feu part involontairement du revolver que Kidane portait dans une poche de son boubou : Amadou est tué. Plus tard, des djihadistes découvrent le corps et partent à la recherche du meurtrier.

## SÉQUENÇAGE DU FILM

23	47:40	désert	Kidane est arrêté et emmené à la prison de Tombouctou.
24	48:55	tente de Kidane	Satima et Toya attendent Kidane. La fille propose à la mère de se rapprocher du réseau au cas où il passerait un appel.
25	49:35	prison	Kidane fait prévenir sa famille par téléphone par un de ses gardiens.
26	51:33	Tombouctou	Dans une maison, de jeunes gens qui ignorent être surveillés par la police islamique jouent de la musique et chantent. Les djihadistes finissent par investir la pièce pour les arrêter.
27	53:41	prison	Le chef djihadiste Abou Hassan avertit Kidane que la charia va être appliquée : il sera condamné à mort et exécuté, à moins que la famille de la victime ne lui pardonne en échange du « prix du sang », fixé à 40 vaches. Kidane accepte la sentence avec résignation, mais s'inquiète du sort de sa fille, qu'il souhaite revoir avant de mourir.
28	1:00:59	tente de Kidane	La vie quotidienne se poursuit autour des chèvres et des vaches pour la famille de Kidane, malgré l'angoisse du sort qui l'attend.
29	1:01:58	Tombouctou	Le tribunal condamne un musicien et la chanteuse à 40 coups de fouet pour avoir joué, et 40 autres pour s'être trouvés homme et femme dans la même pièce. Plus tard, on assiste à l'exécution de la sentence sur le terrain de football. La femme se met à chanter pour accompagner les coups.
30	1:04:05	désert	Abdelkrim fume en cachette derrière une dune. Omar se moque de lui.
31	1:05:24	Tombouctou	Les trois djihadistes sont chez Zabou, adepte des pratiques vaudou, qui pense avoir ressenti le tremblement de terre de Haïti le 12 janvier 2010. Plus loin, la police islamique arrête une jeune femme qui affirmait être au téléphone avec son frère.
32	1:07:27	hors de la ville / Tombouctou	La jeune femme et son amant sont enterrés et lapidés par un groupe d'hommes. Un des djihadistes s'abandonne à la danse chez Zabou.
33	1:10:22	Tombouctou	En l'absence de son père, le djihadiste Abou Jaafar demande la main de Safia, une jeune fille croisée dans la rue. Face au refus de la mère, il brandit la menace du mariage forcé.



## SÉQUENÇAGE DU FILM

34	1:12:44	désert	Abdelkrim continue ses leçons de conduite avec Omar.
35	1:13:38	tente de Kidane	Toya cherche désespérément du réseau téléphonique, tandis qu'Issan rêve des 40 vaches nécessaires pour sauver Kidane.
36	1:14:32	tribunal	Kidane est extrait de sa cellule et conduit dans la salle du tribunal. La famille d'Amadou refuse de lui pardonner son geste. Pendant la séance, Satima tente par téléphone d'intercéder en sa faveur auprès d'Abdelkrim. Omar lui fait comprendre que c'en est terminé.
37	1:19:13	mosquée	Sur la plainte de la mère, l'imam cherche à remettre en cause le mariage forcé de Safia avec Abou Jaafar. Les chefs djihadistes lui font comprendre qu'ils sont désormais source de toute légalité, y compris religieuse.
38	1:22:45	prison	Aux portes de la ville, Kidane est sur le point d'être exécuté, lorsque sa femme Satima, venue sur la moto du porteur d'eau, se précipite vers lui. Ils sont tous deux abattus par les djihadistes, qui prennent ensuite en chasse le motard. En parallèle, on assiste aux courses du porteur d'eau en fuite, de Toya et d'Issan dans les dunes, et d'une gazelle rappelant celle des premières images du film.
39	1:28:38		Générique

## ACTIVITÉ 1

# NATION ET ÉTAT DANS UN PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST

TIMBUKTU

Un film de  
Abderrahmane Sissako  
2014



*Le film **Timbuktu** n'a pas vocation à donner une image précise des problématiques étatiques du Mali, qui serait pris comme exemple-type des États nés de la décolonisation française en Afrique de l'ouest (22 septembre 1960 dans le cas présent). Les brefs épisodes qui rythment néanmoins le récit, à commencer par le sort de Kidane, ne sauraient être compris sans une réflexion sur les rapports qu'entretiennent l'État et les groupes nationaux dans ces pays, fort éloignés de la conception de l'État-nation telle qu'elle a été conceptualisée en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle.*

### QUESTIONNAIRE

- 1- Sur la carte du [document 1](#), situez le Mali. Que peut-on dire de ses frontières ? Comment l'expliquer, à votre avis ?
- 2- Faites quelques recherches sur l'histoire de ce territoire. A-t-il connu des périodes historiques fastes ? Quelles civilisations s'y sont succédé ? Dans quels scènes le film met-il fugacement en scène ce passé ? Repérez la situation de Tombouctou sur la carte, puis développez un peu sur l'histoire de cette célèbre cité.
- 3- Remplissez le tableau page suivante. Si on compare ce tableau à la carte du [document 3](#), qu'en déduire de la société malienne ? Si on confronte ces constatations avec la définition de l'UNESCO au [document 4](#), peut-on dire que le Mali constitue un État-nation ?
- 4- D'après le [document 5](#), que peut-on dire des frontières des États africains ? Et des migrations qui les traversent ? Le film illustre-t-il ce constat ?
- 5- Les autorités de l'État malien sont-elles visibles dans le film ? Face aux djihadistes, qui représente la seule autorité de poids ? Qu'en déduire de l'État au Mali ?

# ACTIVITÉ 1


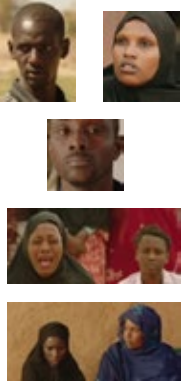
## NATION ET ÉTAT DANS UN PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST

TIMBUKTU

Un film de  
Abderrahmane Sissako

2014



	Personnage(s)	Scène(s) donnant des indices (se reporter au séquencier)	Langue(s) employées(s) [maternelle / de communication]	Mode de vie	Appartenance ethnique ou origine nationale probable (si vous pensez que le personnage n'est pas malien)
					
					

## ACTIVITÉ 1




# NATION ET ÉTAT DANS UN PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST

TIMBUKTU

Un film de  
Abderrahmane Sissako

2014



	Personnage(s)	Scène(s) donnant des indices (se reporter au séquenceur)	Langue(s) employées(s) [maternelle / de communication]	Mode de vie	Appartenance ethnique ou origine nationale probable (si vous pensez que le personnage n'est pas malien)
					
					
					

# ACTIVITÉ 1




## NATION ET ÉTAT DANS UN PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST

TIMBUKTU

Un film de  
Abderrahmane Sissako

2014



	Personnage(s)	Scène(s) donnant des indices (se reporter au séquenceur)	Langue(s) employées(s) [maternelle / de communication]	Mode de vie	Appartenance ethnique ou origine nationale probable (si vous pensez que le personnage n'est pas malien)
					
					
					

# DOCUMENTS

Document 1 - L'Afrique : États et relief



Document 2 - L'architecture de Tombouctou

a- plan tiré du film (1:02:04)

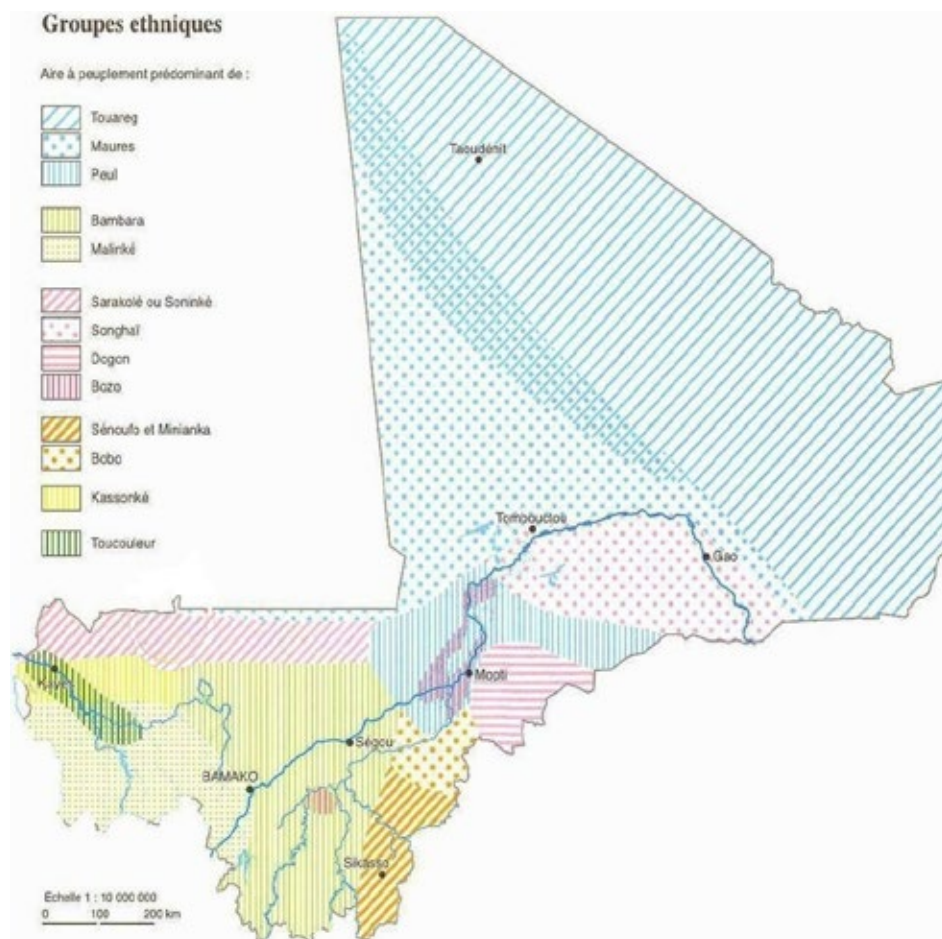


b- la mosquée Djingareyber de Tombouctou



# DOCUMENTS

## Document 3 - Les groupes ethno-linguistiques au Mali



## Document 4 - La définition de l'État-nation selon l'UNESCO

L'État-nation est un domaine dans lequel les frontières culturelles se confondent aux frontières politiques. L'idéal de l'État-nation est que l'État incorpore les personnes d'un même socle ethnique et culturel. Cependant, la plupart des États sont polyethniques. Ainsi, l'État-nation « *existerait si presque tous les membres d'une seule nation étaient organisés en un seul État, sans autres communautés nationales présentes. Bien que le terme soit souvent usité, de telles entités n'existent pas* ».

La nation comme nous la pensons aujourd'hui est un produit du 19<sup>e</sup> siècle. Depuis les temps modernes, la nation est reconnue comme « la » communauté politique qui assure la légitimité d'un État sur son territoire, et qui transforme l'État en État de tous les citoyens. La notion d'État-nation insiste sur cette nouvelle alliance entre nation et État. La nationalité est censée lier le citoyen à l'État et aux avantages des politiques sociales de l'État-providence.

[...]

Il s'en est suivi que l'État et la nation en sont arrivés à signifier la même chose et ont commencé à être utilisés de façon interchangeable. Le terme « national » est en arrivés à signifier tout ce qui est conduit et régulé par l'État. Aujourd'hui, l'idée est que les nations devraient être représentées à l'intérieur d'un territoire défini.

<http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/international-migration/glossary/nation-state/>

## Document 5 - État-nation et migrations en Afrique de l'Ouest : le défi de la mondialisation

### I- L'appropriation des frontières par l'État post-colonial

Une idée à la fois tenace et répandue veut que les frontières africaines datent de la Conférence de Berlin.

Créations *ex-nihilo* (1885-1910), les entités politiques nées de la colonisation résultent de bricolages exogènes et ne sont nullement, du moins à l'origine, l'expression d'une commune volonté de vivre ensemble comme l'illustrent la crise ivoirienne et le génocide rwandais.

Longtemps critiquée, la frontière coloniale est aujourd'hui largement assimilée et revendiquée par les Africains qui ont fini par s'identifier à elle. Avec le temps, la frontière est devenue un marqueur identitaire et un élément du bagage mental des populations dont les moments forts d'expression sont les joutes sportives continentales.

#### 1- De l'origine des frontières africaines

Ayant connu peu de changements depuis 1910, le « *partage de l'Afrique* » a surtout été critiqué pour le caractère fantaisiste du tracé des frontières qui ne tiennent pas compte du continuum ethno-démographique. Les deux groupes ouest-africains qui illustrent le mieux cette situation sont les Peuls que l'on retrouve, sous des appellations différentes, sur toute la bande allant du Sénégal à l'Adamaoua, et les Touaregs aujourd'hui disséminés dans six pays (Mali, Burkina-Faso, Niger, Algérie, Libye, Tunisie). (...)

En adoptant le principe d'intangibilité des frontières héritées de la colonisation, les pères fondateurs de l'OUA (1963) ont privilégié le statu quo et cherché à juguler les remises en cause qui ouvriraient la voie à de graves conflits. Cependant, près d'un quart de siècle après, non seulement ils n'ont pas mis fin aux conflits latents mais ils ont annihilé le rêve fédéraliste fondé sur l'exaltation de la proximité culturelle. (...)

Source de tracasseries, le symbole fort de cette option est le poste-frontière dont le passage constitue une véritable épreuve depuis le début des années 60 qui marquent un tournant dans l'exaltation quasi obsessionnelle d'un sentiment nationaliste improvisé de toutes pièces. L'État post-colonial s'est essentiellement appuyé sur des raisons sécuritaires pour distiller l'idée de patrie qu'il faut défendre à tout prix. Ses principaux relais sont alors l'Armée dont la mission principale est la défense de l'intégrité physique du territoire et le Parti unique chargé de fédérer, dans un même élan, toutes les composantes (ethniques) de la « *Nation une et indivisible* » (sic). (...)

### II- Dynamiques transfrontalières et recompositions territoriales en Afrique de l'Ouest

(...)

#### 2- La mobilité en Afrique de l'Ouest : entre ruptures et continuités

(...) Outre le profit tiré des migrations transfrontalières par les pays d'accueil, la liberté de mouvement qui en constitue le socle réduit la pression dans les zones de départ et la tentation d'implantation durable ou définitive dans les zones d'accueil. Leur rôle est également primordial dans le maintien de l'équilibre environnemental et politique des régions concernées. D'autre part, la conscience qu'ont les acteurs de la migration de longue distance d'appartenir à de nouveaux territoires est à l'origine de recompositions identitaires qui sont constitutives de nouvelles citoyennetés.

Un tel cosmopolitisme prend parfois l'allure d'une défiance vis-à-vis de l'État-nation jugé incapable de répondre à la demande sociale en denrées de première nécessité, en documents administratifs, etc. singulièrement dans les zones isolées ou marginales. Ainsi, entre Kédougou au sud du Sénégal et Labé en Haute Guinée, les échanges commerciaux et démographiques constituent, en plus de leur caractère séculaire, une réponse à l'éloignement de l'État central. Nous avons récemment observé à la frontière sénégal-mauritanienne que selon les circonstances, les riverains « *enfilent* » la nationalité de l'un ou de l'autre pays pour s'approvisionner en appareils électroménagers ou pour rendre visite à un « *frère* », etc.

Fortement ancrés dans l'histoire, les réseaux transfrontaliers sont l'expression des efforts populaires de reconstruction du territoire et de la société par la culture locale. Ils constituent autant de prémisses d'adhésion ou de consolidation à des espaces supranationaux dans le cadre du dialogue instauré par des populations « *victimes* » d'un découpage territorial fortuit (...). Les tentatives politiques de reprise en main de la situation sont le plus souvent vaines ; elles butent sur l'enracinement spatial et culturel de pratiques séculaires dont la traduction en acte constitue un des défis majeurs du développement durable de l'Afrique. (...)

Papa Demba FALL

Laboratoire de Géographie de l'Institut fondamental d'Afrique noire, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

Source : UNESCO, octobre 2004 : <http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/international-migration/glossary/nation-state/>



## ACTIVITÉ 2

# L'INSERTION D'UN PAYS PAUVRE D'AFRIQUE DANS LA MONDIALISATION

TIMBUKTU

Un film de  
Abderrahmane Sissako  
2014



Le film *Timbuktu* se concentre essentiellement sur la période qui a suivi l'entrée des djihadistes dans la ville en avril 2012. Divers indices nous permettent néanmoins de nous intéresser à la question de l'insertion des pays pauvres d'Afrique subsaharienne dans la mondialisation et les flux qui la caractérisent, afin de remettre en cause le cliché habituel d'un PMA (Pays les Moins Avancés) enclavé et totalement marginalisé.

### QUESTIONNAIRE

- 1- D'après le [document 6](#), quels sont les critères retenus par le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD) pour calculer l'Indice de Pauvreté (IPH-1) ? A quelle catégorie le Mali appartient-il de ce point de vue ? Repérez dans le film des indices de cette grande pauvreté.
- 2- Faites une recherche sur le site internet du Conseil Économique et Social de l'ONU : en 2014, le Mali appartient-il au groupe des Pays les Moins Avancés (PMA) ? En comparant le film et la définition des PMA reproduite au [document 7](#), montrez que sa population vit effectivement dans une situation de retard de développement.
- 3- Montrez que le pays est au cœur de mobilités humaines transnationales, en accordant une place particulière au cas des Touaregs.
- 4- Repérez les indices de l'insertion du Mali dans les flux mondialisés. Quelle information donnée par le [document 8](#) est bien illustrée dans le film ?

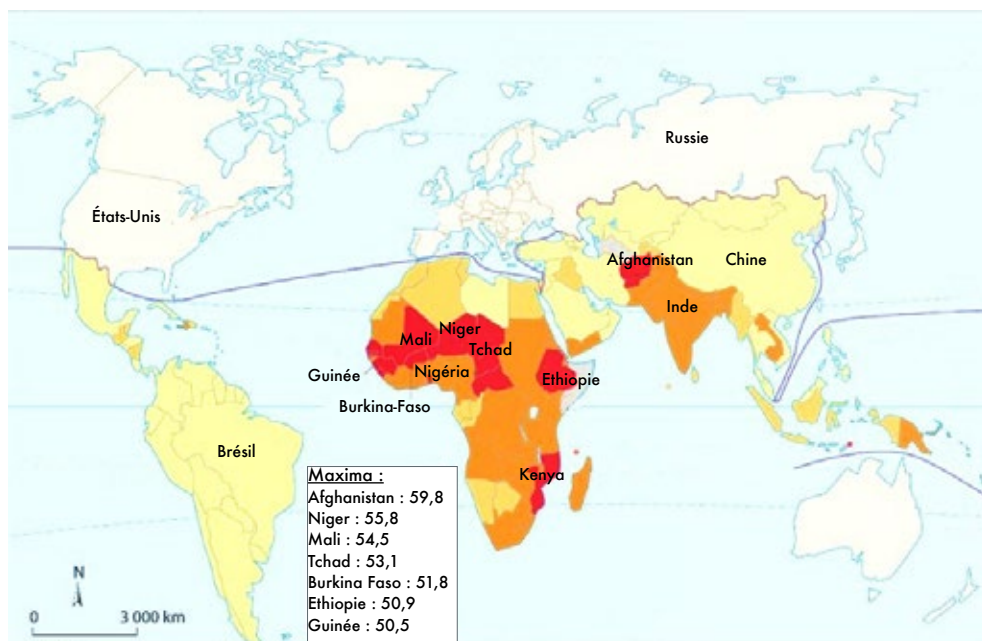
## DOCUMENTS

### Document 6 - La pauvreté dans le monde d'après l'indicateur de pauvreté humaine

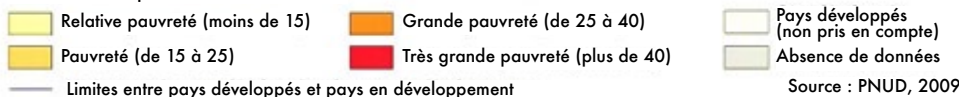
L'indicateur de pauvreté humaine (IPH-1) calculé par le PNUD repose sur trois variables :

- le risque de mourir avant 40 ans ;
- le taux d'analphabétisme chez les adultes ;
- les conditions de vie, mesurées à la fois par l'accès aux services de santé, l'accès à l'eau potable et la sous-nutrition chez les enfants de moins de 5 ans.

Il ne possède pas d'unité, mais s'exprime en % : plus le pourcentage est élevé, plus la part de la population vivant avec de forts manques est élevée.



L'indicateur de pauvreté humaine



### Document 7 - Définition des PMA selon le Conseil Économique et Social de l'ONU

Les pays les moins avancés (PMA) sont les pays les plus pauvres et les plus faibles du monde. Ces 48 pays, structurellement handicapés dans leur développement, vulnérables au niveau économique, méritent une attention particulière de la part de la communauté internationale. Ils bénéficient de mesures d'appui spécifiques, en particulier dans le domaine du financement du développement, mais également dans le cadre du commerce multilatéral.

Quels sont les critères d'identification des pays les moins avancés (PMA) ?

Afin d'être reconnu comme PMA, un pays doit remplir les trois critères suivants :

- niveau de revenu bas, calculé en fonction du PIB par habitant sur 3 ans (un revenu moyen inférieur à 745 dollars des États-Unis par personne et par an est pris en considération pour que le pays soit inclus dans la liste des PMA, et doit être supérieur à 900 dollars des États-Unis pour que le pays soit admis au retrait de cette liste.) ;
- retard dans le développement humain, mesuré en tenant compte de la malnutrition, du taux de mortalité des enfants en-dessous de 5 ans, de la scolarisation dans l'enseignement secondaire, et du taux d'alphabétisation des adultes ;
- vulnérabilité économique, calculée en fonction de la taille de la population (qui ne doit pas excéder 75 millions) ; du degré d'isolement (pays enclavés) ; de la diversité et de l'instabilité des exportations de marchandises et de services ; de la part de l'agriculture, de l'industrie forestière et des pêcheries (secteur primaire) dans l'économie ; de l'instabilité de la production agricole ; des catastrophes naturelles et de leurs incidences sur le logement.

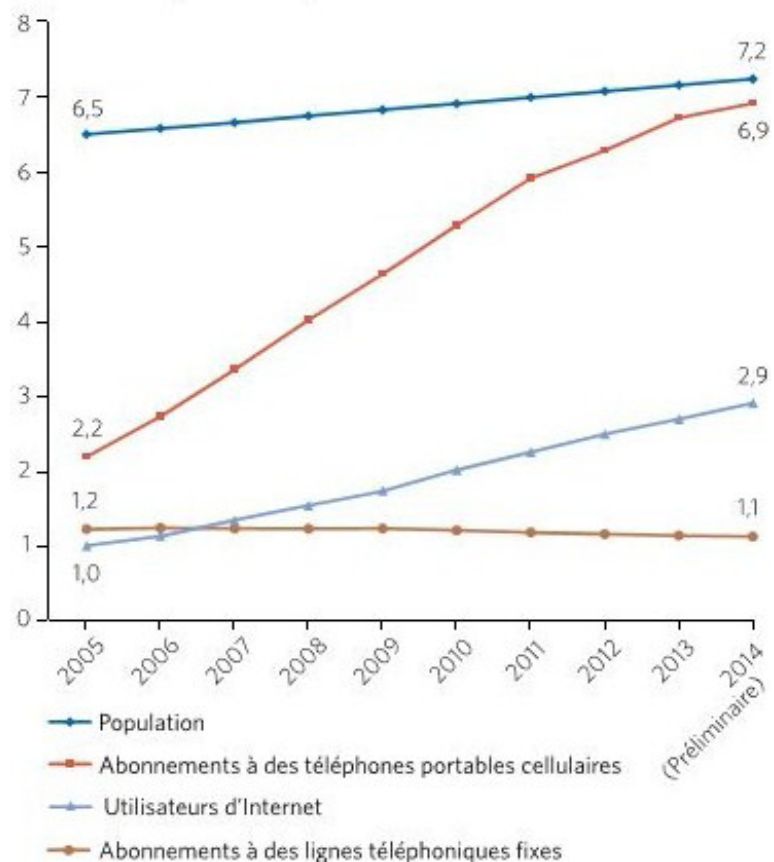
Un pays doit satisfaire ces trois critères pour être inscrit sur la liste des PMA.

<http://www.un.org/fr/globalissues/ldc/>  
 et <http://www.unohrrls.org/UserFiles/File/LDC%20Documents/Advocacy%20brochure%20French%20for%20Web.pdf>

## DOCUMENTS

**Document 8** - Téléphonie et Internet dans le monde, 2005-2014  
(source : *Rapport 2014 sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement, ONU*)

Nombre estimé des abonnements à des téléphones portables cellulaires, des utilisateurs d'internet et des abonnements à des lignes téléphoniques fixes, 2005-2014 (milliards)



**Document 9**- Plan tiré du film *Timbuktu* (05:19)



## ACTIVITÉ 3

# ISLAMISME RADICAL ET DJIHADISME

TIMBUKTU

Un film de  
Abderrahmane Sissako  
2014



*C'est l'arrivée des djihadistes dans la ville de Tombouctou en 2012 qui a inspiré à Abderrahmane Sissako le scénario de Timbuktu. Il est donc tout naturel d'y consacrer notre dernière activité, tout particulièrement dans le contexte de l'année 2014, où le film sort sur les écrans au moment où dans d'autres pays (Syrie, Irak), d'autres groupes armés ont entamé la conquête fulgurante d'un vaste territoire pour y instaurer la charia dans la cadre d'un nouveau califat : quels sont les objectifs de ces islamistes radicaux ? Pourquoi mènent-ils le djihad ?*

### QUESTIONNAIRE

- 1- À l'aide du [document 10](#), rappelez quelle distinction doit être faite entre islam et islamisme djihadiste. En quoi la scène 11 l'illustre-t-elle ?
- 2- D'après la carte du [document 11](#), quels sont les objectifs militaires des groupes armés ? Comment pourrait-on expliquer leur progression en 2012 ?
- 3- Toujours d'après le [document 11](#), tous les groupes armés de la région sont-ils des combattants de l'islam radical ? Quelle scène du film distingue ces deux factions ? Laquelle occupe Tombouctou ? Décrivez son étendard d'après les scènes 1 et 38.
- 4- Quelles scènes du film montrent que les djihadistes n'ont pas de respect pour l'islam local, qu'ils considèrent comme dévoyé ? Faites une recherche pour expliquer ce qu'est le salafisme qu'ils défendent. D'après le [document 13](#), quels actes ont-ils commis pour aller au bout de cette logique ? Comparez avec ceux commis par les talibans au pouvoir en Afghanistan de 1996 à 2001 (cf. [document 14](#)).
- 5- Cherchez la définition du terme charia. Celle-ci peut-elle varier selon les lieux ou les époques ? Quelles scènes du film illustrent la volonté des islamistes d'une application littérale et sans nuances des préceptes religieux ? Qui est chargé de veiller à leur application ? Quels châtiments sont prévus pour les contrevenants ?
- 6- Comment le réalisateur du film souligne-t-il les incohérences des djihadistes qui veulent faire respecter aux autres des règles strictes qu'ils sont eux-mêmes incapables d'appliquer ?

## ACTIVITÉ 3

# ISLAMISME RADICAL ET DJIHADISME

**TIMBUKTU**

Un film de  
Abderrahmane Sissako  
2014



- 7- Savez-vous comment les djihadistes financent leur armement et leurs véhicules ? À quel procédé la scène 2 du film fait-elle allusion ? Connaissez-vous des cas précis de Français pris dans cette situation ? Comment réagit la France ?
- 8- D'où sont originaires les djihadistes visibles dans le film ? Comment peut-on expliquer cette variété ? D'autres conflits ont-ils aussi été considérés par le passé comme des guerres saintes par des islamistes ? Vous pourrez utiliser de nouveau le [document 10](#).
- 9- D'après le [document 15](#), où trouve-t-on d'autres groupes terroristes islamistes dans le monde ? Ces groupes entretiennent-ils des relations ?
- 10- D'après les [documents 16](#), peut-on comparer ce qui se passait dans le nord du Mali en 2012 et ce qui se passe aujourd'hui en Syrie et en Irak avec le groupe Daech ?

## Document 10 - « Qu'est-ce que le djihadisme ? »

### Quels rapports djihadisme et islam entretiennent-ils ?

(...) L'actualité de ces dernières années a été rythmée par des attentats djihadistes. Leurs auteurs, selon une vulgate en vogue, souhaiteraient imposer par la violence une version radicale de l'islam qui remettrait en question la civilisation occidentale. Il y aurait là émergence d'une violence que l'on pourrait théoriser, reprenant les thèses de Samuel Huntington (*Le Choc des civilisations*, Odile Jacob, 1998), en un choc frontal entre des civilisations définies comme autant de visions concurrentes et hégémoniques du monde. (...) Islam est un terme générique qui englobe tout groupe se revendiquant de la religion fondée par le prophète Mohammed au début du VII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les analystes recommandent fréquemment de parler des islams. Car cette religion fédère près de 1,3 milliard de croyants, dans des contextes très divers. Un Indonésien sunnite, un Iranien chiite, un Noir américain membre du parti radical *Nation of Islam*, un Saoudien wahhabite et un Belge converti au soufisme ne partagent guère qu'une étiquette religieuse... Sans compter que l'islam évolue aussi. Des formes modernes, voire postmodernes, se multiplient. De l'islam de marché, (...) qui fait sienne une partie des valeurs libérales, au salafisme, qui entend revenir à un supposé âge d'or des débuts de l'islam, en passant par la posture quiétiste de mouvements de réislamisation tels le Tabligh, qui estime que la religion doit se pratiquer en communautés fermées sans se compromettre avec le politique... Toutes ces métamorphoses modernes procèdent de tentatives d'adaptation à l'environnement social et culturel.

### Une instrumentalisation de l'islam

L'islam est une religion complexe, forte de seize siècles d'évolutions et de réflexions, qui a connu de multiples interprétations, notamment en ce qui concerne les relations entre le politique et le religieux. Pourtant, il a souvent été instrumentalisé comme un champ d'expressions revendicatrices. En France, des enfants ou petits-enfants d'immigrés, de jeunes Français issus de l'immigration y recherchent cette identité qu'une situation socioéconomique souvent difficile rend problématique. Être arabe, ou plus largement membre d'une minorité ethnique visible, c'est aussi, à travers les lentilles souvent jugées déformantes des médias, être préjugé réfractaire à l'intégration, (...) : « quand l'identité prend une place importante, c'est parce que d'autres questions n'ont pas été réglées. Ces jeunes cherchent dans l'identité des réponses à leur situation matérielle. »

(...) le phénomène djihadiste séduit une minuscule minorité, qui pousse jusqu'au bout cette quête identitaire en une révolte, souvent perçue comme « nihiliste », contre leur environnement. Dans cette perspective, le djihadisme est avant tout une mouvance politique, qui s'abrite derrière des références religieuses pour légitimer des objectifs de nature révolutionnaire, visant à instaurer une société musulmane homogène. Il fédère des gens qui, soit se sentant exclus, soit estimant que les musulmans, partout dans le monde, sont victimes d'injustices, recourent à la violence afin d'inverser le rapport de force entre victimes et bourreaux.

(...) Le djihadisme peut s'envisager comme l'expression sociopolitique du désespoir d'individus qui se sentent opprimés, et qui trouvent dans un discours extrémiste et simpliste, maintenant largement accessible sur Internet, de quoi nourrir leur sentiment d'appartenir à une communauté d'exclus. Un sentiment qui peut aller jusqu'à la constitution de petits groupes terroristes « spontanés ».

### D'où vient le djihad ?

Le terme de djihad (effort en arabe) revêt deux sens. Résumons : le premier, qualifié de grand djihad (ou djihad majeur), recouvre l'ensemble des efforts auxquels doit se soumettre le croyant pour se rapprocher de Dieu ; le second, dit petit djihad (ou djihad mineur), est un effort de guerre visant à défendre l'islam en cas de menace. Il peut s'exercer contre des non-musulmans en cas d'agression (djihad externe, ou défensif), voire contre des dirigeants musulmans « impies » (djihad interne, ou offensif). Mais dans tous les cas, il doit être proclamé par une autorité religieuse compétente. Le djihad interne(...) est lourd de dangers : lancé mal à propos, il aboutit à provoquer la fitna (discorde), la guerre civile qui va déchirer l'oumma (communauté des musulmans).

On qualifiera aujourd'hui de djihadiste tout groupe ou individu prônant la violence en se revendiquant de l'islam – même sans l'aval d'une autorité religieuse reconnue, une violation caractérisée du dogme.

Au début des années 1980, souhaitant faire de l'Afghanistan le « Viêtnam » de l'URSS, diverses puissances collaborèrent pour entretenir des groupes radicaux de guérilleros combattant l'armée soviétique, qui occupait le pays depuis 1979 : financés par l'Arabie Saoudite, soutenus par le Pakistan et armés par les États-Unis, ces groupes se rassemblèrent dans le sud de l'Afghanistan. De leurs camps d'entraînement sortirent des combattants qui furent en mesure de forcer l'Union soviétique au retrait en 1989.

Mais l'effet boomerang dépassa les prévisions. Ces groupes se retournèrent contre leurs protecteurs, les déstabilisèrent. Le contexte international était propice à la naissance d'une contestation du nouvel ordre mondial, de plus en plus articulé autour du modèle culturel et économique occidental. L'idéal de la révolution islamique en Iran (1979) avait supplanté le marxisme, athée et matérialiste, comme porte-parole des opprimés dans le monde musulman. On parla bientôt de djihad dans tous les conflits affectant des populations musulmanes, qu'ils mettent aux prises des musulmans entre eux, comme en Algérie ou en Égypte, ou des musulmans face à d'autres groupes, comme en Bosnie, Palestine, Tchétchénie... Cependant, diagnostiquent les islamologues Olivier Roy et Gilles Kepel, ces mouvements ont échoué. À l'exception des Talibans qui contrôlèrent une partie de l'Afghanistan entre 1994 et 2001, ils ne furent jamais en mesure d'imposer des régimes politiques fondamentalistes.

### Quels sont les motifs du djihad ?

(...) dans un monde musulman essentiellement gouverné par des dictatures, l'islam, poussé à l'action violente par la répression, devient facteur de déstabilisation. Si les populations musulmanes partagent un sentiment, c'est bien celui de l'oppression, symbolisée par le sort des Palestiniens, perçus comme victimes d'une injustice perpétrée ou entretenue par l'Occident. Un destin qui est instrumentalisé intensivement : depuis quinze ans, l'endoctrinement djihadiste en Occident ne se fait plus par le religieux, mais par le politique, à grand renfort de vidéos montrant des musulmans opprimés. (...) l'Occident n'est pas la cible privilégiée du phénomène : « *En 2005, près de neuf victimes sur dix du terrorisme international sont tombées en Irak et en Jordanie.* »

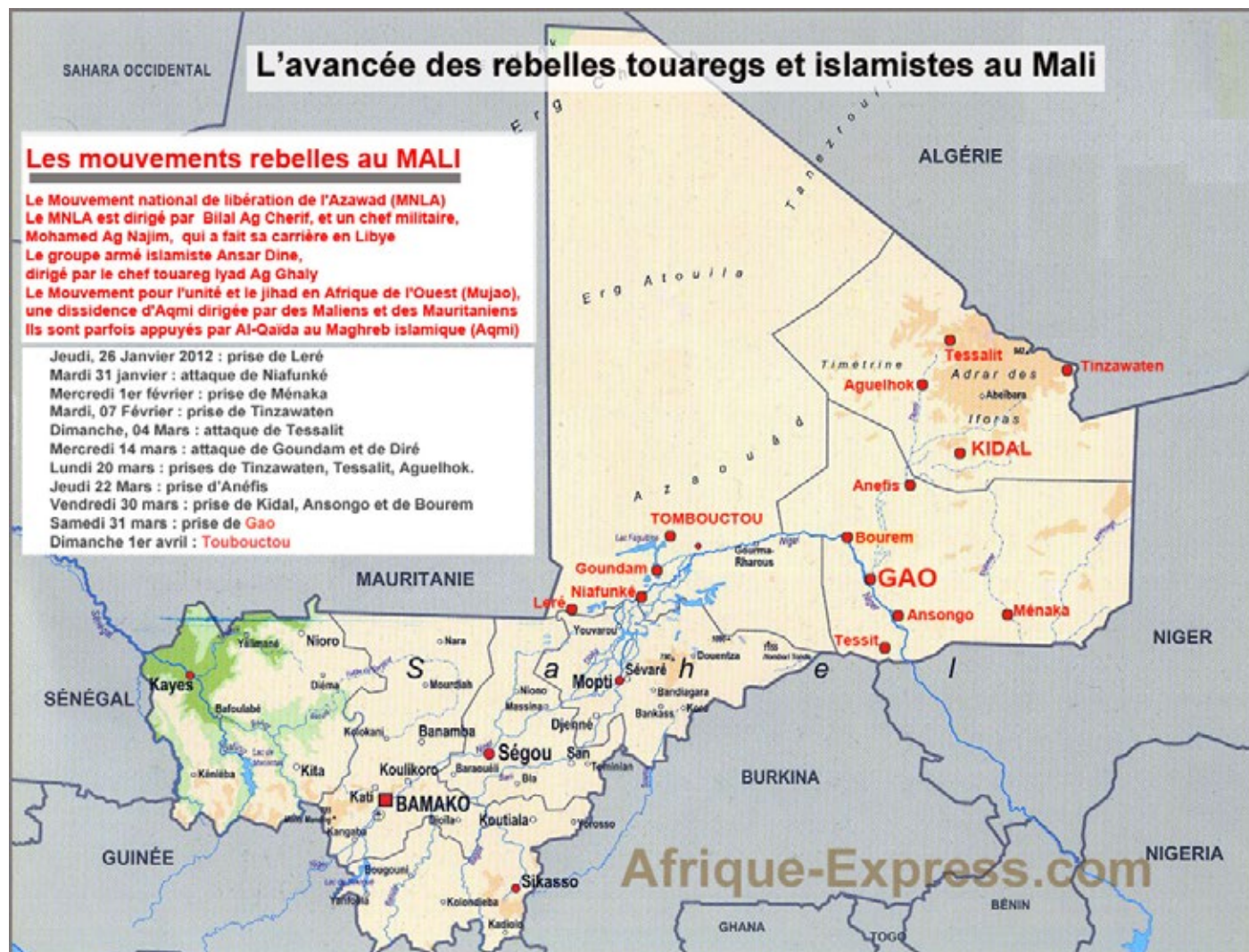
### [Les Frères Musulmans]

(...) Le mouvement des Frères musulmans, fondé par l'instituteur égyptien Hassan al-Bannah (1906-1949) en 1928, est souvent présenté comme une, sinon la, matrice de l'islamisme contemporain. La devise de cette association, « *le Coran est notre constitution* », résume un projet politique totalisant. Le pouvoir doit être musulman pour assurer à une société musulmane sa véritable cohérence : écoles, tribunaux, fonction publique doivent être régis par la charia (droit islamique). D'où une utopie qui s'oppose à l'occidentalisation du monde musulman, mais qui ne pourrait être mise en œuvre que par la conquête du pouvoir. (...)

Au cours de leur histoire, Les Frères ont été tiraillés entre deux modalités de prise du pouvoir. La première est politique, par voie d'élections. Mais le contexte dictatorial qui a été, et reste souvent, le quotidien des États du Maghreb et du Machrek, leur a barré la route d'une participation au jeu démocratique. Des penseurs ont alors appelé à la prise du pouvoir par tout moyen, incluant si nécessaire la violence (...) La formation du Hamas palestinien illustre cette évolution : d'une association caritative et piétiste dans les années 1970, le mouvement s'est radicalisé lors de la première Intifida (1987) au point de devenir, aujourd'hui, une organisation politique armée qui a su s'imposer sur la scène internationale. (...)

Source : L.Testot, *Sciences humaines*, 25 mars 2012

**Document 11** - L'avancée des rebelles touaregs et islamistes au Mali en 2012 (source : [Afrique-Express.com](http://Afrique-Express.com))





## DOCUMENTS

**Document 12** - L'étendard des groupes islamistes

**a-** plan tiré du film (1:04)



**b-** reproduction du drapeau



## DOCUMENTS

### Document 13 - Dépêche AFP du 10 juillet 2012

Les islamistes qui occupent et contrôlent Tombouctou, dans le nord-ouest du Mali, étaient en train d'y détruire mardi les deux mausolées de la plus grande mosquée de la ville, classée patrimoine mondial en péril, ont rapporté des témoins à l'AFP. « Actuellement, les islamistes sont en train de détruire deux mausolées de la grande mosquée de Djingareyber de Tombouctou. Ils tirent en l'air pour chasser la foule, pour lui faire peur », a déclaré un des témoins, un autre ajoutant qu'ils utilisaient « des houes » et « des burins ».

« Les deux mausolées joutent la partie ouest du mur externe de la grande mosquée et islamistes ont des houes, des burins, ils tapent fort sur les mausolées qui sont en terre calcaire. Ils disent qu'ils vont tout détruire », a affirmé un proche de l'imam de la mosquée.

Selon un autre témoin, les islamistes, aux cris de « Allah Akbar » (Dieu est grand), « s'acharnent sur les mausolées de la mosquée qui font partie des plus importants de Tombouctou ». Il a ajouté qu'ils sont « nombreux et ont coupé les deux principales routes menant à la mosquée ». Ce témoin a affirmé que les islamistes ont demandé à une équipe de la chaîne de télévision du Qatar Al Jazeera présente à Tombouctou « de filmer la scène ».

Les 1<sup>er</sup> et 2 juillet, les islamistes du groupe armé Ansar Dine (Défenseurs de l'islam) qui contrôle la ville depuis plus de trois mois, avaient déjà détruit sept des seize mausolées de saints musulmans de Tombouctou et brisé la porte sacrée d'une autre mosquée, provoquant l'indignation au Mali et à l'étranger. Les destructions avaient été interrompues le 2 juillet, mais Ansar Dine avait promis qu'elles se poursuivraient.

### Document 14 - Le sort des Bouddhas de Bâmiyân, Afghanistan

**a** - le Bouddha debout de  
58m, excavé dans une  
falaise de grès au V<sup>e</sup> siècle



**b** - la destruction par les talibans le 21 mars 2011  
(image CNN)

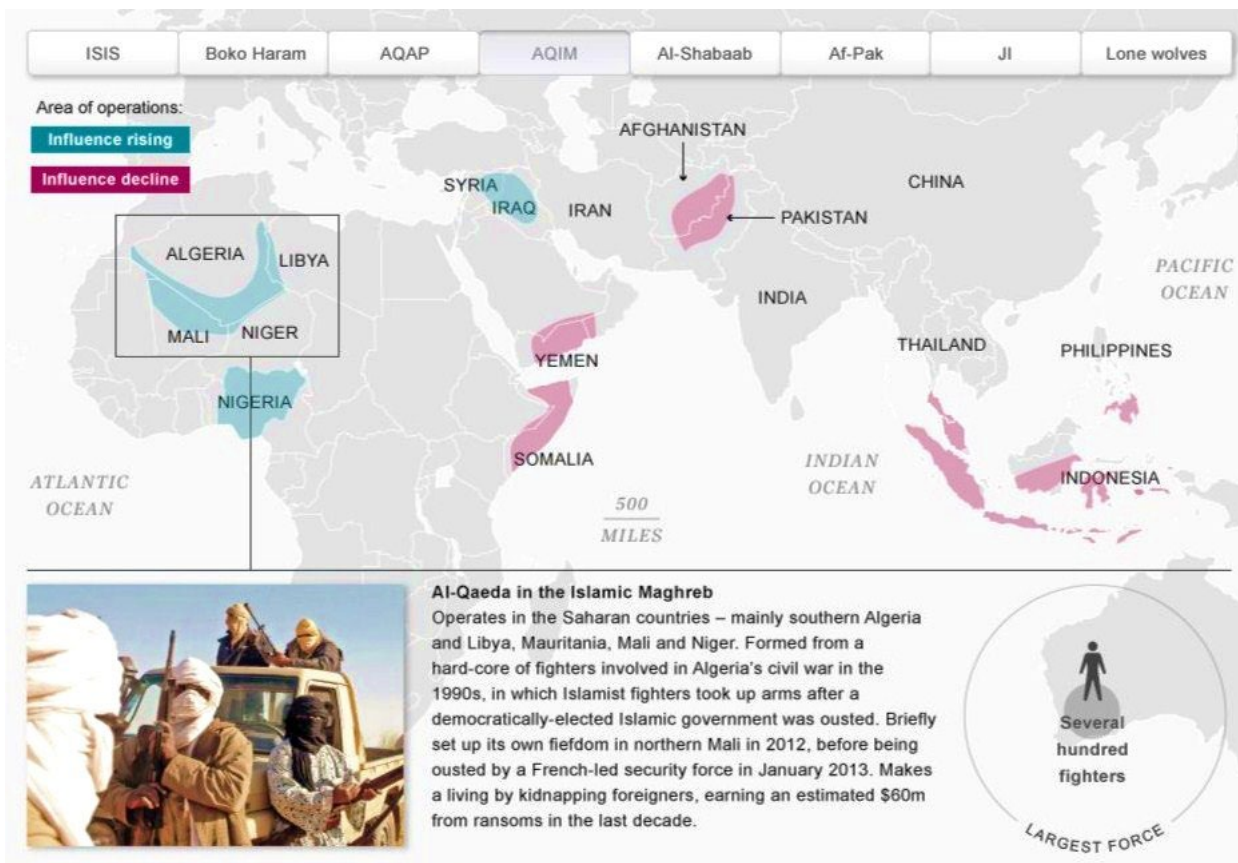


**c** - aujourd'hui



# DOCUMENTS

## Document 15 - Les principaux groupes djihadistes aujourd'hui dans le monde



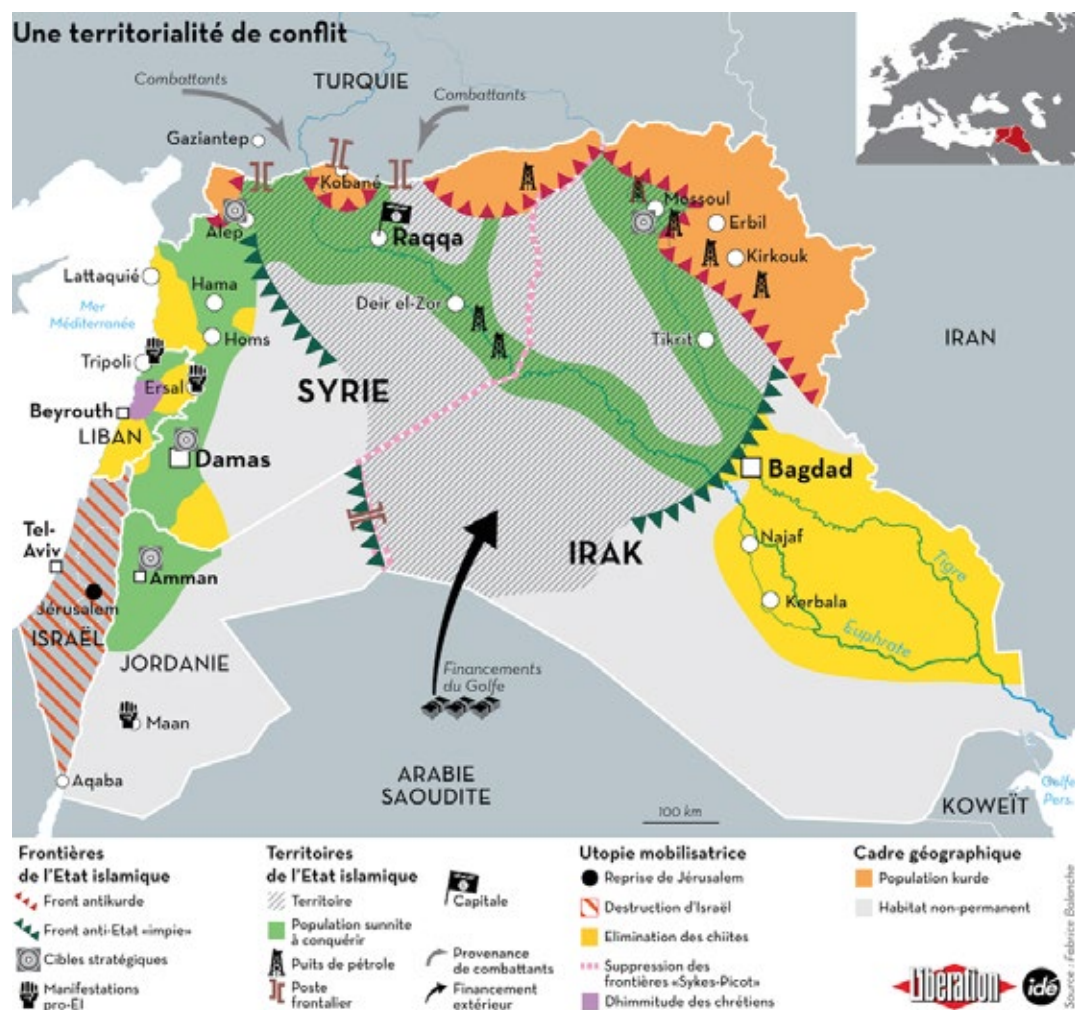
Source : capture d'écran du site du Telegraph, 12 juin 2014

Notes :

- ISIS = Islamic State in Irak and Al-Shams, ou État Islamique en Irak et au Levant (EIL), également appelé Daech (d'après l'acronyme arabe)
- Boko Haram (en haoussa) = Groupe sunnite pour la prédication et le djihad
- AQAP = AQPA. Al-Qaïda dans la Péninsule Arabique
- AQIM = AQMI. Al-Qaïda au Maghreb Islamique
- Al Shabbab = les Shebab (littéralement, « les jeunes »)
- Af-Pak = les divers groupes islamistes en Afghanistan (les talibans [« les étudiants »]) et au Pakistan, en particulier les reliquats d'Al-Qaïda (« la base »)
- JI = Jamaah Islamiyah (littéralement, « la communauté islamiste »)

## Document 16 - Daech en Syrie et en Irak, octobre 2014

### a - Situation du conflit (Libération, 2 octobre 2014)



### b - « Irak: les violations «effarantes» de Daech »

Le groupe djihadiste État islamique (EI) - ou Daech - commet des exécutions de masse, enlève des femmes et des jeunes filles pour en faire des esclaves sexuels et enrôle des enfants pour combattre dans ses rangs, et ces violations systématiques, qualifiées d'«effarantes», s'apparentent à des crimes de guerre et à des crimes contre l'humanité, ont estimé aujourd'hui les Nations unies.

Dans un rapport qui s'appuie sur près de 500 témoignages, l'ONU ajoute que certains raids aériens menés par l'armée irakienne contre les djihadistes sunnites ont fait un grand nombre de morts parmi les civils, en frappant des villages, une école et des hôpitaux. Cela, selon ce rapport, représente une violation du droit international.

Le Figaro avec Reuters, 2 octobre 2014

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Bibliographie

ROY O., *L'islam mondialisé*, Seuil, 2002

KEPEL G., *Jihad. Expansion et déclin de l'islamisme*, Folio actuel, 2003 (édition augmentée et mise à jour)

FALL P.D., *État-nation et migrations en Afrique de l'Ouest : le défi de la mondialisation*, UNESCO, 2004

SFEIR A., *L'islam en 50 clés*, Bayard, 2006

SFEIR A. (ss la dir. de), *Dictionnaire géopolitique de l'islamisme*, Bayard, 2009

ROUGIER B., *Qu'est-ce que le salafisme ?*, PUF, 2008

SIMONIS F., *L'Afrique soudanaise au Moyen Âge. Le temps des grands empires (Ghana, Mali, Songhaï)*, Sceren, 2010

*Atlas de l'Afrique*, MALL, Les Éditions Jeune Afrique, 2010

BOUKRA L., *Le djihadisme. L'islam à l'épreuve de l'histoire*, Bachari, 2011

CALLIMACHI R., « Paying ransoms bankrolls Qaeda terror », *The New York Times*, 29 juillet 2014

### Filmographie

SISSAKO A., *Heremakono (En attendant le bonheur)*, 2002

Abdallah, un jeune Malien de dix-sept ans, retrouve sa mère à Nouadhibou, sur la côte mauritanienne, en attendant son départ vers l'Europe. Dans ce lieu d'exil et de fragiles espoirs, le jeune homme, condamné au silence parce qu'il ne comprend pas la langue, tente de déchiffrer l'univers qui l'entoure.

SISSAKO A., *Bamako*, 2006

Dans la cour d'une maison de Bamako, un tribunal a été installé. Des représentants de la société civile africaine ont engagé une procédure judiciaire contre la Banque mondiale et le FMI, qu'ils jugent responsables du drame qui secoue l'Afrique. Entre plaidoiries et témoignages, la vie continue à Bamako.

SCOTT R., *Mensonges d'État*, 2008

Roger Ferris est recruté par la CIA pour traquer un terroriste basé en Jordanie. Afin d'infiltrer son réseau, il doit s'assurer du soutien du très roué vétéran de la CIA Ed Hoffman et du chef des renseignements jordaniens, peut-être trop serviable pour être honnête. Ferris s'interroge : jusqu'où peut-il leur faire confiance sans mettre toute son opération - et sa vie - en danger ?

FAUCON P., *La désintégration*, 2012

Une cité dans l'agglomération lilloise, aujourd'hui. Ali, Nasser et Hamza, âgés d'une vingtaine d'années, font la connaissance de Djamel, dix ans de plus qu'eux, un aîné charismatique aux propos acérés. Habile manipulateur, il endoctrine peu à peu les trois garçons, connaissant mieux que quiconque leurs déceptions, leurs failles et leurs révoltes face à une société dans laquelle ils sont nés, mais à laquelle aucun des trois ne pense plus désormais appartenir.

## POUR ALLER PLUS LOIN

ALLOUACHE M., *Le repentir*, 2012

Sur les hauts plateaux algériens, Rachid, ancien maquisard islamiste, regagne son village grâce à la loi de "Concorde civile" de 2000, qui promet à tout islamiste repentant qui rendrait ses armes en promettant n'avoir pas de sang sur les mains, une quasi amnistie et la réinstallation dans la société. Mais la loi n'efface pas les crimes et Rachid s'engage dans un voyage sans issue où s'entremêlent la violence, le secret et la manipulation.

BIGELOW K., *Zero Dark Thirty*, 2013

Le récit de la traque d'Oussama Ben Laden par une unité des forces spéciales américaines confrontée au djihadisme international.

CORBIJN A., *Un homme très recherché*, 2014

Plus de dix ans après les attentats du 11 Septembre 2001, la ville de Hambourg a du mal à se remettre d'avoir abrité une importante cellule terroriste à l'origine des attaques contre le World Trade Center. Lorsqu'un immigré d'origine russo-tchétchène, ayant subi de terribles sévices, débarque dans la communauté musulmane de Hambourg pour récupérer la fortune mal acquise de son père, les services secrets allemands et américains sont en alerte. Cet homme très recherché est-il une victime ou un extrémiste aux intentions destructrices ?

### Sitographie

Site « Les Clés du Moyen-Orient »

<http://www.lesclesdumoyenorient.com/>

Site des Études géostratégiques

<http://etudesgeostrategiques.com/tag/djihadisme/>

Site de France Culture - documentaire d'A. Contreras et J-P. Navarre sur le tournage de *Timbuktu*. Émission *Sur les docks* du 22 avril 2014

<http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-abderrahmane-sissako-timbuktu-nord-mali-le-film-des-evenements-2014-04-22>

Site de l'IREA (Institut de Recherche et d'Études Africaines)

<http://www.irea-institut.org/forum-afrique-djihadisme.html>

Site de l'IRMC (Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain)

<http://www.irmcmaghreb.org/>

Site du magazine *Jeune Afrique*

<http://www.jeuneafrique.com>

Site du PNUD, *Rapport 2014 sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement*

[http://www.undp.org/content/dam/undp/library/MDG/french/UNDP\\_MDGReport\\_FR\\_2014Final1.pdf](http://www.undp.org/content/dam/undp/library/MDG/french/UNDP_MDGReport_FR_2014Final1.pdf)